

# IRAN: OÙ EN EST LE MOUVEMENT? QU'Y FONT LES ANARCHISTES?...

Le mouvement du renversement du régime capitaliste islamique d'Iran continue depuis le 16 septembre dernier, date à laquelle le décès de Mahsa Amini a été annoncé. Les protestations ont commencé par le rassemblement d'un petit groupe devant l'hôpital où cette jeune femme kurde avait été hospitalisée trois jours plus tôt suite à son arrestation violente par la police des mœurs pour «*port du hijab impropre*».

Les révoltes contre le régime des ayatollahs sont assez nombreuses depuis sa fondation en 1979. Mais le mouvement actuel se présente comme un mouvement révolutionnaire déjà le plus long par rapport à tous les autres. Personne ne sait combien de temps il durera encore, mais beaucoup, surtout les populations qui y prennent part, sont sûrs qu'il continuera jusqu'au renversement du régime.

Un mouvement révolutionnaire est par essence un processus long et sinueux. Il atteint quelquefois des points culminants et retombe dans des moments d'accalmie pour se relever plus fort. Le mouvement actuel en Iran a eu une période, allant du 16 septembre au 26 octobre, très intense. Les jours suivants ont été marqués par des protestations, surtout dans les régions les plus combatives comme le Kurdistan, le Sistan et Baloutchistan ou dans le mouvement étudiant. Il y a eu aussi des journées d'actions sous formes de grèves et de manifestations de rue comme les 5, 6 et 7 novembre ou la dernière en date, le 8 janvier, que l'on peut considérer comme des journées très réussies. Les dates ne sont pas choisies par hasard. Le 7 novembre est marqué dans le calendrier iranien comme journée de l'étudiant. Car le 7 novembre 1958 les forces de répression du régime du Chah ont tué trois étudiants à l'université de Téhéran qui protestaient contre la venue de Richard Nixon en Iran. Le 8 janvier 2020, les *Pasdaran* ont abattu un avion de ligne ukrainien reliant Téhéran à Kiev tuant les 176 passagers et personnel navigant.

Une autre particularité du mouvement est qu'il n'a pas de dirigeant ou de groupe de dirigeants. Tous les efforts de l'aile droite pour imposer un leadership ont échoué jusqu'à maintenant. Cette aile droite se présente en la personne du fils du dernier Chah, Reza Pahlavi et la cheffe des *Mojahedin du peuple*, Maryam Rajavi. Ils ont d'immenses moyens financiers et médiatiques, surtout dans les médias persanophones, comme la télévision *Iran International* financée par l'État saoudien qui a une large audience en Iran à cause de la censure totale des médias à l'intérieur du pays. Un mouvement très large et de surcroît révolutionnaire n'est jamais pur. Non seulement des classes différentes peuvent y participer mais aussi des tendances politiques contre-révolutionnaires représentées par Pahlavi et Rajavi peuvent essayer de le récupérer à leurs fins. Mais, comme le mot d'ordre du mouvement reste toujours *Femme - Vie - Liberté*, aussi bien Pahlavi que Rajavi ont beaucoup de mal à le récupérer. Le premier a essayé d'accoler à ce slogan les mots *Homme, Patrie, Prospérité* et la seconde ne parle même pas du slogan originel car elle-même porte le hijab et, dans son camp militaire en Albanie, les membres femmes de l'*Organisation* ont l'obligation de porter le hijab!

Le mouvement actuel n'a pas de leader mais il n'était pas organisé non plus. Si le mouvement peut continuer sans dirigeant, il est évident qu'il ne pourra pas atteindre ses buts sans organisation. Le fait est que différents groupes apparaissent ici ou là comme par exemple le «*Comité d'insurrection*» de Téhéran, le «*Conseil des épris de liberté*» de Kermanschah, etc...

## Présence anarchiste

Quel rôle ont les anarchistes en Iran? Y a-t-il des signes de leur présence?

Le mouvement anarchiste en Iran est très jeune. La trace écrite la plus lointaine que l'on puisse trouver, pour une présence anarchiste en tant que telle, remonte au milieu des années 1970, surtout dans la diaspora et le mouvement étudiant à l'extérieur du pays. Certes, des anarchistes ont existé bien avant, même

pendant la *Révolution constitutionnelle* de 1906. Il a fallu attendre 2015 pour qu'un livre (en persan) au titre de *Mirzadeh, portrait d'un anarchiste innocent* soit publié. Mirzadeh est un poète qui a écrit des textes critiques sur la monarchie constitutionnelle issue de cette Révolution. Le fondateur de la dynastie des Pahlavi, qui s'appelait Reza Pahlavi, était le Premier ministre à l'époque et donna personnellement l'ordre pour que Mirzadeh soit tué. Mirzadeh reçut trois balles le 3 juillet 1925 et décéda à l'âge de 29 ans.

Un autre signe de la présence anarchiste en Iran est bien la floraison de la littérature anarchiste, souvent des traductions: *Anarchisme* de Colin Ward est publié en 2009, *Anarcho-syndicalisme* de Rudolf Rocker en 2012, *La conquête du pain* de Pierre Kropotkine en 2018, etc...

Le régime des ayatollahs n'a jamais autorisé les groupes politiques à exister librement sauf évidemment ceux qui le défendent. Il faut donc chercher les marques de la présence des tendances idéologiques ou politiques autrement sur le terrain. Le mouvement *Femme - Vie - Liberté* trouve ces racines les plus proches dans la révolte du 28 décembre 2017 au 1<sup>er</sup> janvier 2018 et surtout celle des 15 au 25 novembre 2019. Les anarchistes participent et ont pris part dans ce mouvement et les précédents. Cela n'a pas seulement inquiété les mollahs mais aussi d'autres, sinon un marxiste-léniniste connu et emprisonné un temps par le régime n'aurait jamais twitté en 2019: «*Nous n'avons jamais lutté de la sorte, messieurs les gouvernants, tenez, recevez maintenant les anarchistes qui arrachent tout sur le chemin*». Certes les anarchistes ont leurs propres façons de lutter et beaucoup disent que les attaques aux cocktails Molotov contre les bases de *bassidjis* ces derniers temps sont l'œuvre des anarchistes. Ces mêmes *bassidjis* ou miliciens qui sont les assassins de la plupart de plus de 500 protestataires du mouvement *Femme - Vie - Liberté*. Ces attaques incendiaires, quels que soient leurs auteurs, ont en tout cas un large soutien populaire. Les anarchistes ont prouvé que, comme toute la population dans le mouvement actuel, ils ont une forte habileté à s'adapter à la situation. Le régime coupe *Internet*? Alors on distribue des tracts ou fait des graffitis. Une autre activité anarchiste en Iran est de créer de petits collectifs de 4 ou 5 personnes afin de venir en aide par collecte d'argent aux membres et proches de prisonniers politiques et de protestataires tués dans la rue. La présence de militantes anarchistes dans ces collectifs est remarquable, ils sont même majoritairement féminins, ce qui est tout à fait normal dans la lutte contre un régime misogyne jusqu'à la moelle. La tâche est certes immense car, selon une organisation de défense des droits de l'homme, du 16 septembre 2022 au 8 janvier 2023, les forces de répression ont tué 519 personnes et arrêté 19.291 autres.

Le mouvement anarchiste en Iran est jeune et donc a tout l'avenir devant lui tout en participant à la Révolution.

**Nader TEYF.**

-----